

Spécial MARCHÉ VERTE

Les cahiers

du **Canard Libéré**



Edition spéciale

Directeur de la publication Abdellah Chankou

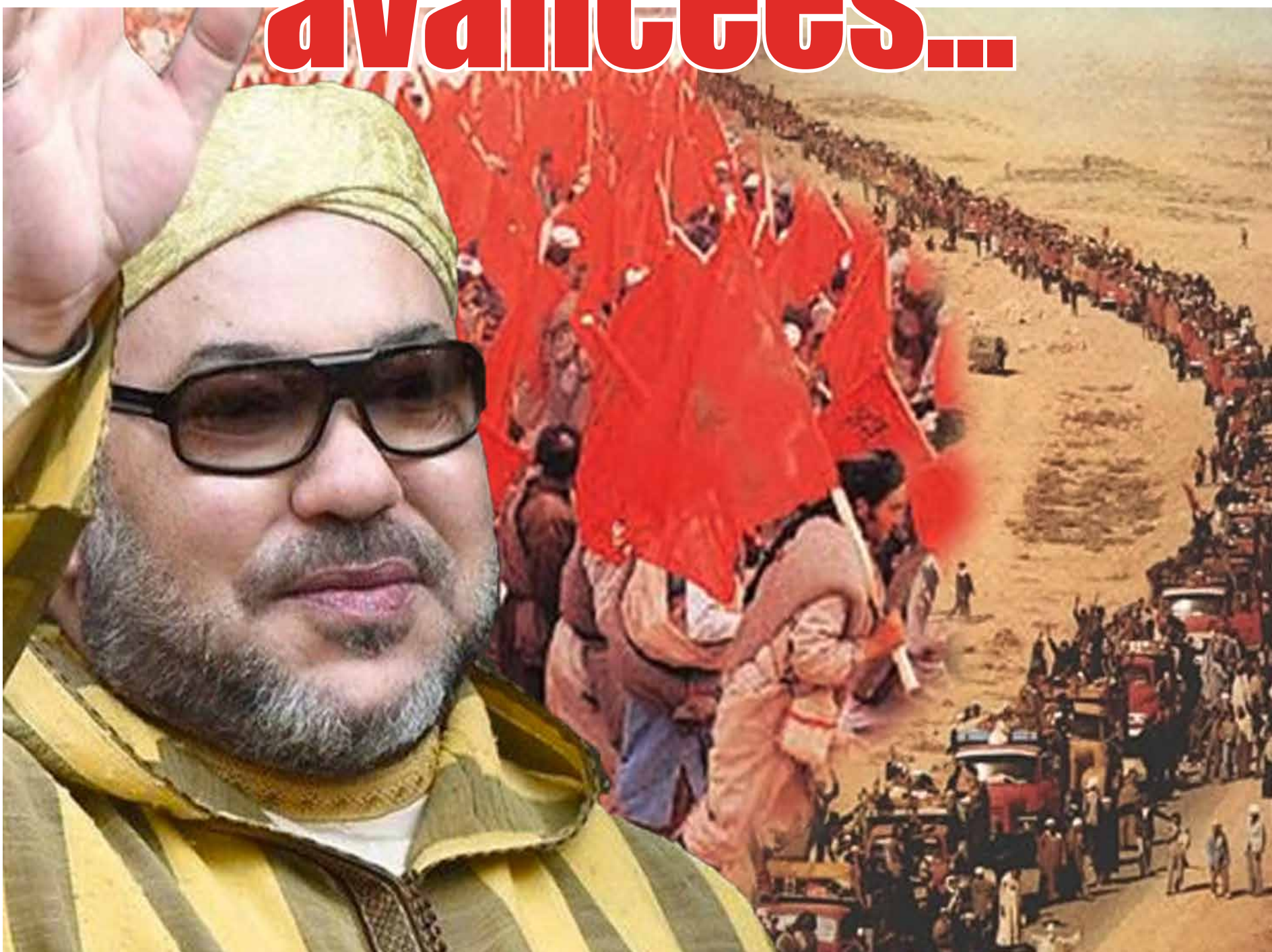
Demain Dakhla

Accrochée à une péninsule qui s'étend entre océan Atlantique et lagune aux confins du Sahara, la perle du désert marocain offre des attraits incomparables qui la qualifient à devenir une destination touristique d'envergure mondiale et un hub régional de premier plan.

P4

Commémoration du 46ème anniversaire de la Marche Verte

Des défis et des avancées...



EDITO

par Abdellah
Chankou

La Marche continue...

46ème année ! Le conflit du Sahara a 46 ans. Bientôt un demi-siècle. Le plus vieux litige territorial au monde est maghrébin. Et il est en plus factice. Généreusement créé et entretenu par l'Algérie pour montrer l'amour qu'il porte à son voisin et lui témoigner sa reconnaissance pour le soutien précieux que le royaume lui a apporté lors de la guerre d'indépendance en 1962. Plusieurs décennies plus tard, le peuple algérien, exaspéré au plus haut point par l'incurie incroyable de ses gouvernants, n'arrête pas de battre le pavé pour réclamer une deuxième indépendance. Par rapport à la caste au pouvoir qui vit sur une « rente mémorielle », dénoncée, à juste titre, par le président français Emmanuel Macron. Tous les pays du monde possèdent une armée qui les protège, à l'exception de l'Algérie possédée, elle, par une poignée de généraux repus, corrompus et vomis.

Mais qui va libérer les Algériens du joug de la gérontocratie en treillis honnie, et s'employer à recentrer le pays, fourvoyé depuis plus de 60 ans dans de fausses causes onéreuses, sur ses aspirations légitimes au changement et à la prospérité ? L'espoir s'éloigne encore avec l'avènement du président élu par Chengriha et compagnie qui, sourd

toriale du pays, toujours en embuscade, n'ont jamais cessé, par Polisario interposé, leur guerre d'usure visant à affaiblir le Maroc en cherchant à l'amputer de ses territoires sahariens au profit d'une bande de mercenaires sans foi ni loi. Entreprise vaine, haineuse et désespérée, l'Algésario ne fait plus recette. La supercherie a éclaté au grand jour, ce qui a conduit de nombreux pays à retirer leur reconnaissance à la création d'Alger et poussé plusieurs Etats africains et arabes à ouvrir leurs consulats à Dakhla et Laâyoune dans le sillage du retour du Maroc au sein de l'Union Africaine. Ce grand tournant diplomatique dans le dossier du Sahara, renforcé par la reconnaissance américaine de la souveraineté du Maroc sur son Sahara, a été très mal vécu par l'Algérie qui, fragilisé sur le front à la fois intérieur et extérieur, cherche maladroitement à faire diversion en faisant du Maroc le bouc émissaire de ses multiples turpitudes.

De fuites en avant en actions irréflechies et hasardeuses, Tebboune et compagnie ont décrété, le 25 août dernier, par vanité suicidaire, la rupture des relations diplomatiques avec le Maroc. Ce qui ne fait qu'aggraver l'isolement de cette éternelle terre colonisée du Maghreb sur la scène régionale et internationale. Mais le Maroc n'en a cure, poursuivant son chemin dans la confiance et la sérénité.

46 ans donc se sont écoulés mais le Maroc est toujours debout malgré les moyens faramineux déployés par l'ennemi qui a misé sur son effondrement, faisant à chaque fois pièce aux menées malveillantes de l'Algésario, déterminé plus que jamais à ne lâcher le moindre arpent de terre de son Sahara. Le Sahara est au Maroc et le Maroc est dans son Sahara. Marocain il est, marocain il restera. Seule option politique possible, l'autonomie dans le cadre de la souveraineté nationale. En attendant, l'avenir du Sahara s'annonce prometteur dans le cadre de la régionalisation avancée, adoptée par le Maroc et qui gagnerait à être déployée sur le terrain pour accélérer le processus de son développement en rupture totale avec le système de privilèges et de prébendes qui y a été installé et entretenu depuis plusieurs décennies.

La création de la croissance et de l'emploi, les seuls susceptibles de garantir un revenu durable aux populations, passe incontestablement par une initiative privée, encadrée et orientée par la puissance publique avec à la clé une batterie de mesures incitatives qui rendrait attractif l'acte d'investir à Laâyoune, Dakhla et Boujdour... Là se joue l'avenir du Sahara dont la population, essentiellement jeune, a besoin de politiques réellement inclusives susceptibles d'en faire la meilleure région du Maroc en termes d'opportunités d'emplois, d'investissement et de création des richesses. Un Sahara développé, prospère et désenclavé pourrait séduire également les Marocains issus des autres régions désireux d'améliorer leur situation socio-économique. Le Roi Mohammed VI l'a bien compris, lui qui a donné en 2015 le coup d'envoi dans les provinces sud à une série de projets structurants qui commencent à jaillir de terre.

A la Marche Verte et à la marche tout court, qui se poursuit, répond, de l'autre côté de la frontière fermée, une marche accélérée vers la déliquescence sur fond d'immobilisme ravageur. Pauvre Algérie ! Condamnée à être éternellement « une peine à vivre » pour les Algériens ! ●

A la Marche Verte et à la marche tout court, qui se poursuit, répond, de l'autre côté de la frontière fermée, une marche accélérée vers la déliquescence sur fond d'immobilisme ravageur. Pauvre Algérie !

aux critiques virulentes d'une population poussée à bout et soumise à toutes les privations, s'amuse à flirter avec le scénario du pire...

46 ans donc se sont écoulés depuis la fameuse Marche Verte du 6 Novembre 1975, ce coup de génie de feu Hassan qui a permis au Maroc de récupérer son Sahara de manière pacifique.

Le Maroc qui a enfanté la Marche Verte est capable de donner naissance à d'autres séquences glorieuses. C'est aux gouvernants de faire en sorte que le peuple ne soit pas condamné de chérir au passé en s'abandonnant aux sirènes de la nostalgie. Car faute de nouvelles aventures héroïques collectives et d'idoles du cru qui font rêver, les jeunes d'aujourd'hui risquent de ne pas avoir grand-chose à raconter à leurs enfants.

En fait, la Marche du 6 Novembre ne s'est jamais arrêtée. Sous la conduite de S.M le Roi Mohammed VI, qui a pris merveilleusement bien le relais de la mobilisation, cette épopée, dans le temps et dans l'espace, s'est poursuivie mais autrement. Sous forme d'une bataille permanente pour faire jaillir au cœur du Sahara, au prix d'un effort national colossal en termes d'investissements, des villes pleines de vie et de vitalité. Une bataille économique et sociale pour l'intégration des populations locales dans leur environnement. Une bataille diplomatique aussi, en ce sens que les adversaires de l'intégrité terri-

Sommaire



2 ÉDITO

La Marche continue...

4 Demain Dakhla

**6 - Sahara marocain
La Pologne gagne le Sud**

**- Éolien
Une startup américaine
s'implante à Dakhla**

**8 Coopération maroco-américaine
Une plateforme digitale
pour booster l'investissement
au Sahara**

**10 La RASD, la mère
des chimères**

**12 Phosboucraâ et sa Fondation
en première ligne
Socialement utiles**

**14 Entretien
" La région
Dakhla -Oued
Eddahab est
sur la bonne
voie "**



Mounir Houari, directeur général du Centre régional d'investissement de Dakhla Oued-Eddahab.

Demain Dakhla

Accrochée à une péninsule qui s'étend entre océan Atlantique et lagune aux confins du Sahara, la perle du désert marocain offre des attraits incomparables qui la qualifient à devenir une destination touristique d'envergure mondiale et un hub régional de premier plan.

Abdellah Chankou

Toutes les deux heures, trois Boeing et un airbus bondés de passagers venus des quatre coins du monde atterrissent dans un bruit de moteur assourdissant. Très peu de charters, les vols sont essentiellement réguliers.

Après l'accomplissement des formalités en un temps record, avec le sourire, des policières des frontières en prime, les voyageurs pour la plupart des fortunés que l'on reconnaît à leur accoutrement signé se dirigent d'un pas assuré vers le terminal arrivée. Un peu à l'écart du tapis à bagage où ils entreprennent de récupérer leurs valises avec l'assistance d'une équipe d'agents d'accueil dépendant de l'aéroport, attend patiemment, munis de pancartes avec les noms des passagers, une kyrielle de chauffeurs dont certains portent un uniforme noir impeccable. A la sortie, une file de véhicules flambant neuf réservés pour les transferts à l'hôtel s'offre à leur regard ravi : autocars, minibus, véhicules 4X4, berlines et même des limousines. La montre indique 12H30. Un petit vent léger caresse les visages. Le soleil brille, il fait beau. La température extérieure est de 23 degrés. Le paradis sur terre. Après l'embarquement des visiteurs, le convoi se met en marche. Cap sur les établissements hôteliers et autres villages de vacances de luxe qui ont ouvert leurs portes dans le sillage d'un groupe pionnier prestigieux, Trump International Sahara Hôtel and Casino, un bâtiment à l'architecture moderne aux allures de catamaran qui surplombe avec ses 82 étages une baie à la couleur turquoise. Une statue en bronze à la gloire de l'ex-président américain trône en plein centre-ville en guise de considération pour sa reconnaissance en décembre 2020 de la souveraineté du Maroc sur son Sahara. Bienvenue à Dakhla ! Le temple incontournable des amateurs de sports de glisse est depuis quelques mois seulement le nouveau must de la jet set mondiale en quête de dépaysement, divertissement et sensations fortes entre mer et désert. Capitale de la région Oued Eddahab, Dakhla n'est plus ce qu'elle était, une terre presque vierge qui a du mal à valoriser ses innombrables atouts longtemps figés à l'état naturel. Désormais, elle affiche la plupart du temps complet. Difficile de trouver une chambre si l'on ne s'y prend pas au moins trois mois à l'avance malgré ses 120.000 lits, tous établissements confondus. Dans les halls climatisés des hôtels, les touristes en bermuda et chemise hawaïenne côtoient les hommes d'affaires à la recherche d'opportunités en or... Et Dakhla la belle en offre à tire-larigot. Preuve, la machine à investir fonctionne à plein régime. Jour et nuit. Des projets grandioses jaillissent de terre à un rythme effréné : parcours de golf dessinés par les meilleurs architectes au monde, bungalows sur pilotis s'étirant sur plusieurs kilomètres, parcs d'attractions et à thèmes nouvelle génération, restaurants aux concepts innovants, complexes immobiliers



Les atouts de Dakhla sont considérables et ne demandent qu'à être valorisés.

aux façades blanches... Le plus grand casino d'Afrique et même d'Europe a émergé des sables de Dakhla. La destination Dakhla fait rêver. Pôle économique régional de premier plan, la ville prend aussi de l'attitude avec ses tours futuristes qui rivalisent de hauteur. Arrimée au port de Dakhla Atlantique, à la croisée des continents africain, européen, asiatique et américain, une méga zone franche, spécialisée dans l'industrie, le commerce et la logistique et les énergies du futur, fait pâlir de jalousie ses consœurs anciennement établies, tellement elle est devenue en peu de temps un relais privilégié de diffusion du libre-échange. Le centre de gravité économique du Royaume s'est déplacé au Sahara décrété région autonome par Rabat devant le refus récurrent du Polisario d'adhérer à ce plan d'autonomie soutenu pourtant par la communauté internationale.

Littoral exceptionnel

Rarement ville africaine aura suscité autant d'engouement mondial qui fait crouler le CRI de la ville sous les dossiers d'investissements déposés par des aménageurs-développeurs, attirés par cet Eldorado saharien de toutes les promesses. Pour rattraper leur grand retard par rapport à leurs concurrents américains, britanniques asiatiques et arabes, les investisseurs européens, hormis les polonais et les hongrois, mettent les bouches doubles pour se dégouter une place au soleil du Sahara. Fruit d'une vision royale tournée vers l'avenir, la transformation de la perle du Sahara est impressionnante. Dubaï de l'Afrique, selon l'expression d'un chef d'une mission économique polonais subjugué par la région, commence à prendre forme, au grand bonheur des autorités marocaines qui sont en train de toucher les dividendes de leur politique volontariste dans le domaine des infrastructures et l'amélioration remarquable du climat des affaires. En somme, Dakhla est devenue la place où il fait

bon vivre et réussir. Y compris pour des milliers de jeunes marocains, subsahariens et même européens en quête d'un meilleur avenir. Le boom de Dakhla a eu comme effet de provoquer un transfert considérable de populations vers les régions de Oued Eddahab et de Laâyoune-Sakia El Hamra, ce qui a contribué, au passage, au peuplement du Sahara. Bien que ce dernier représente un peu de plus de 50% de la superficie nationale, il compte paradoxalement moins de 1% de la population du pays. Résultat : Le brassage des populations est tel que le tribalisme, qui a disparu de toutes les régions du pays sauf au Sahara où il a même été nourri et engraisé à coups de prébendes et de rentes au profit de quelques familles, a perdu, à la faveur de l'attractivité des provinces du sud, de sa vigueur, au point que le Polisario a fini par ne plus réclamer le référendum. Soumise à différentes influences et à une dynamique migratoire forte, la société sahraouie est devenue en effet un mélange de races et de peuples issus de diverses cultures.

Ce scénario ne relève nullement de la fiction. Cette mue en profondeur est à portée de main. Elle est même inscrite dans les gènes de cette ville qui ne laisse personne indifférent. Accrochée à une péninsule qui s'étend entre océan Atlantique et lagune aux confins du Sahara, servie par un climat doux tout au long de l'année, Dakhla offre un potentiel de développement qui la qualifie à devenir une destination touristique d'envergure mondiale et un hub économique de rang international. Aux multiples plaisirs de l'eau (sorties en catamaran, planche à voile, Stand up paddle, pêche au gros ou surf du côté de l'océan), grâce à son littoral exceptionnel de près de 670 km, s'ajoutent les sensations uniques induites par un désert aux paysages époustouffants (canyons et falaises, dunes...) où bivouaquer en immersion est un pur bonheur. Voir Dakhla et se divertir. Débarquer à Dakhla et investir. Visiter Dakhla et revenir. ●



A l'occasion de la Fête de la Marche Verte
Le Président Directeur Général EL HAJ HASSAN SENTISSI EL IDRISSE et
l'ensemble du personnel du groupe Copelit opérateur majeur dans le pêche et la
valorisation des produits de la mer ont l'insigne honneur de présenter à

SA MAJESTÉ LE ROI MOHAMMED VI
Que Dieu l'Assiste



leurs vœux les plus dévoués de santé et de longue vie.

Ils saisissent cet heureux événement pour présenter leurs vœux également
à Son Altesse Royale le Prince Héritier Moulay EL HASSAN,
à Son Altesse Royale le Prince Moulay Rachid et aux membres de la
glorieuse Famille Royale.

Sahara marocain

La Pologne gagne le Sud

Tout à leur désir de diversifier leurs débouchés, les investisseurs polonais comptent mettre à profit la position stratégique du Sahara marocain pour accéder au marché africain.

Ahmed Zoubair

La Pologne a pris les devants et projette d'initier de grands investissements au Sahara marocain. Ce qui est une première du genre dans l'Union européenne, cette dernière restant bizarrement à la traîne par rapport à la nouvelle dynamique en cours dans cette partie du Maroc. D'où la récente visite d'une importante délégation d'opérateurs économiques polonais à Dakhla et Laâyoune, organisée par l'ambassadeur du Maroc à Varsovie Abderrahim Atmoun. Objectif : prospecter les opportunités d'affaires dans la région.

Les entreprises concernées, dont les dirigeants ont exprimé, à cette occasion, leur intérêt de délocaliser une partie de leur activité dans les provinces du sud, opèrent dans des secteurs aussi divers que la conception de solutions d'éclairage professionnelles, la fabrication d'hélicoptères ultralégers à usages multiples, la production de bornes de recharge pour voitures électriques, la production des conteneurs à usage militaire et civil et la fabrication de matériel de lutte contre les incendies. D'ores et déjà Grzegorz Tomiak, le patron de Ogniocron, entreprise spécialisée dans les équipements incendies, a fait part de sa décision d'ouvrir une unité de production au Sahara à Abderrahim Atmoun

lors d'une visite effectuée par ce dernier au siège de la société vendredi 29 octobre. Tout à leur désir de diversifier leurs débouchés, les investisseurs polonais comptent mettre à profit la position stratégique du Sahara marocain pour accéder au marché africain qui offre des perspectives de croissance considérables.

En effet, les provinces du sud, de par leur façade atlantique, ont tous les atouts pour être un hub africain et une plateforme d'échanges sahariens. C'est cette dimension géostratégique essentielle qui a fait dire au chef de la mission économique polonaise au Maroc Robert Jedrzejczyk que le Sahara sera dans les années à venir le Dubaï du continent.

« Un pôle économique géant est en train d'émerger dans le Sud du Maroc. Il aura des retombées bénéfiques pour des millions de personnes vivant dans le continent africain », a-t-il déclaré dans un entretien accordé au journal électronique polonais « INN Poland », tout en mettant en exergue l'émergence prochaine du « plus grand port de transbordement d'Afrique » à Dakhla.

En attendant, la compagnie aérienne low-cost Wizz Air reprendra ses vols directs entre Varsovie et Marrakech à compter du 17 décembre après deux années de suspension due à la crise sanitaire. ●

Éolien

Une startup américaine s'implante à Dakhla

Le projet HARMATTAN Energy s'insère dans le cadre des énergies renouvelables où les provinces du sud possèdent un potentiel non négligeable.

La reconnaissance américaine de la souveraineté du Maroc sur son Sahara en décembre 2020 a placé le Sahara marocain dans l'agenda des investisseurs américains en quête de nouvelles opportunités d'avenir. Dans ce cadre, la startup américaine Harmattan Energy, Ltd. (anciennement appelée Soluna Technologies et AM WIND), a annoncé récemment la construction d'un parc éolien de 900 MW à Dakhla, sur une superficie de 11.313 Ha. Objectif : alimenter des serveurs dédiés aux technologies blockchain qui permettent de stocker et transmettre des informations de manière transparente, sécurisée et sans organe central de contrôle. La blockchain est en train de révolutionner de nombreux secteurs économiques dans le monde. Enveloppe de l'investissement : 15 milliards de DH. L'entrée

en service du projet est prévue dans 6 ans.

S'exprimant lors d'un webinaire organisé en décembre 2020 sur l'état d'avancement de ce projet d'envergure, le PDG de l'entreprise, John Belizaire a indiqué que ce projet est dimensionné pour générer des capacités de calcul destinées à alimenter le réseau international de blockchain. Côté job, le projet peut, selon M. Belizaire, créer plus de 400 emplois directs hautement qualifiés, notant que sa startup prévoit la mise en place d'un centre d'excellence local développant une expertise, en matière de technologie des blockchains, accessible à un marché mondial en pleine croissance.

Le projet HARMATTAN Energy s'insère dans le cadre des énergies renouvelables où les provinces du sud possèdent un potentiel non négligeable. M. Belizaire

a souligné à cet égard que la ressource éolienne riche, combinée à la plus récente technologie de turbine et de batterie, est susceptible d'établir des records mondiaux en termes de coût actualisé d'énergie et de facteur d'utilisation. Pour appuyer la pertinence de son choix d'investissement, M. Belizaire a rappelé les directives royales contenues dans le discours du souverain, prononcé à l'occasion de la Marche Verte : « cette zone (le Sahara) qui abonde en ressources et en potentialités, sur terre comme en mer, servira ainsi de passerelle et de trait d'union entre le Maroc et sa profondeur africaine. À cet égard, il importe d'investir dans les espaces maritimes, tant pour le dessalement de l'eau de mer que pour l'exploitation des énergies renouvelables d'origine éolienne ou hydrolienne ». ●



À l'occasion du 46^{ème} anniversaire de la Marche Verte

Le Directeur Général du Groupe Barid Al-Maghrib
et l'ensemble de la famille postière ont l'insigne honneur de présenter
leurs vœux les plus déferents à

NOTRE AUGUSTE SOUVERAIN,



**SA MAJESTÉ LE ROI MOHAMMED VI,
QUE DIEU L'ASSISTE**

et renouvellent leur indéfectible attachement au **Glorieux Trône Alaouite**.
Puisse Dieu accorder longue vie à **Sa Majesté le Roi** et le combler en la
personne de **Son Altesse Royale le Prince Héritier Moulay El Hassan**,
de **Son Altesse Royale le Prince Moulay Rachid**
ainsi que de tous les membres de l'illustre Famille Royale.

Coopération maroco-américaine

Une plateforme digitale pour booster l'investissement au Sahara

Financée par le gouvernement américain, à travers l'Initiative de partenariat Etats-Unis-Moyen-Orient, cette plateforme s'inscrit dans le cadre du projet « Promouvoir les opportunités économiques à Laâyoune et Dakhla ».

Ahmed Zoubaïr

Un mois après la reconnaissance américaine de la souveraineté marocaine sur ses provinces du sud, exprimée officiellement par l'ancien président Donald Trump le 10 décembre 2020, deux diplomates américains de haut rang se sont rendus durant le week-end du 11 janvier (la date n'est pas fortuite : Le Manifeste du 11 janvier 1944 ou Manifeste de l'Indépendance du Maroc est un acte hautement symbolique au royaume) dans deux chefs-Lieux du Sahara marocain : Laâyoune et Dakhla. Il s'agit de David Schenker, Secrétaire d'État adjoint pour les affaires du Proche-Orient, et l'ambassadeur américain à Rabat David T-Fischer. Outre la réaffirmation américaine de la marocanité du Sahara, les déplacements des deux hauts responsables américains ont été également l'occasion pour ces derniers d'inspecter les locaux destinés à accueillir le futur consulat américain dans la région, le premier d'un pays occidental. Le consulat américain à Dakhla aura un objectif principalement économique, les États-Unis ayant exprimé un grand intérêt pour investir dans cette région côtière, principalement dans le tourisme mais aussi dans des secteurs tels que l'agriculture, les énergies renouvelables, le tourisme, la logistique et la pêche. « Ce n'est qu'après avoir visité Laâyoune et Dakhla que nous avons compris pourquoi cette région était chère au cœur des Marocains », a déclaré à cette occasion l'ambassadeur David T-Fischer qui a qualifié sa visite et celle de David Schenker de matérialisation de la reconnaissance américaine de la souveraineté marocaine sur le Sahara.

David T-Fischer a en outre affirmé que des entreprises américaines seront bientôt présentes en force dans les provinces sahariennes pour contribuer à leur développement économique. Dans ce cadre, David T-Fischer a annoncé la création du projet « Dakhla Connect ». Il s'agit d'une plateforme baptisée « Dakhlaconnect.com », dédiée à la promotion de l'investissement et au marketing territorial. Elle a été lancée dimanche 10 janvier 2021 au siège de la wilaya de la région de Dakhla-Oued Eddahab, en présence de David Schenker. Destiné à promouvoir les investissements dans la région, ce portail numérique nécessitera un financement de 1 million de dollars qui sera assuré par l'Agence Américaine de Financement pour le Développement, la DFC, l'équivalent de l'AFD



Promouvoir l'investissement au Sahara pour créer de l'emploi et des richesses...

française. S'agissant de la plateforme digitale « Laayouneconnect.com », elle a été lancée mercredi 13 octobre 2021 à Laâyoune, en présence d'une délégation américaine. Financée par le gouvernement américain, à travers l'Initiative de partenariat Etats-Unis-Moyen-Orient, cette plateforme s'inscrit dans le cadre du projet « Promouvoir les opportunités économiques à Laâyoune et Dakhla ».

Opportunités d'affaires

Supervisée par le bureau d'études et de consultation internationales JE Austin Associates (Voir encadré), en partenariat avec le centre régional d'investissement de Laâyoune-Sakia El Hamra, ce projet qui se poursuivra jusqu'à fin septembre 2022 et qui se décline en trois phases principales, à savoir l'élaboration d'une plateforme digitale et marketing, la promotion des opportunités d'investissements, ainsi que l'organisation d'événements B2B, avec la mobilisation des acteurs locaux, vise à introduire les qualifications économiques dans la région. Grâce à son moteur de recherche, qui permet d'identifier et localiser géographiquement les entreprises selon leur secteur d'activité, la plateforme digitale « laayouneconnect.com » permet la mise en relation directe des entrepreneurs du secteur privé, installés dans la région, avec les investisseurs potentiels qu'ils soient Marocains ou étrangers. « Nous travaillerons pour aider les entreprises à communiquer entre elles afin de développer et d'améliorer le commerce B2B, ainsi que la communication avec les investisseurs internationaux. Cette plateforme permettra aux investisseurs, aux niveaux national et international, d'obtenir des informations sur les opportunités d'affaires disponibles à Laâyoune », a indiqué le directeur régional de l'Initiative de partenariat Etats-Unis-Moyen-Orient (MEPI) à l'ambassade des Etats-Unis à Rabat, Taylor Joyner. Pour sa part, le directeur du centre régional d'investissement de Laâyoune-Sakia El Hamra, Mohamed Jifer, a indiqué que cette plateforme, qui s'inscrit dans le cadre de la transformation numérique dans laquelle la région est impliquée, constitue un maillon important dans la chaîne de valorisation de son potentiel économique et de son offre territoriale. ●

JE Austin Associates ou le partenaire business

JE Austin Associates, Inc. (JAA) a été fondé en 1986 dans le but d'aider les entreprises, les gouvernements, les organisations à but non lucratif, les institutions éducatives et financières, les organisations de producteurs et d'autres organisations à travers le monde à améliorer la productivité et la compétitivité, renforcer la gestion et la mise en œuvre de stratégies gagnantes et faciliter le développement économique.

J'Austin Associates estime que la croissance économique, la compétitivité et d'autres défis de développement sont mieux abordés en donnant aux parties prenantes locales les moyens de s'approprier le processus de développement.

Depuis 1986, JAA a réalisé plus de 680 projets dans 120 pays. Chaque année, les professionnels de la JAA travaillent sur des projets dans plus de 30 pays à travers le monde. ●



المكتب الوطني للهيدروكربونات و المعادن
ΕΘΣΟ. Α.Ε.Σ.Ο. | ΗΘΣΛΟ:Κ.ΟΘ:Ο. + Λ ΣΧ:Υ.Χ
OFFICE NATIONAL DES HYDROCARBURES ET DES MINES

A L'OCCASION DE LA COMMEMORATION DU 46^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA MARCHE VERTE



**Le Directeur Général et l'ensemble du personnel de
l'Office National des Hydrocarbures et des Mines
-ONHYM-**

Ont l'insigne honneur de présenter leurs vœux les plus déférents à

Sa Majesté Le Roi MOHAMMED VI

Que Dieu l'Assiste, à Son Altesse Royale le Prince Héritier
Moulay El Hassan ainsi qu'à l'ensemble de la **Famille Royale**

Et renouvellent au **Souverain** leur fidélité et leur indéfectible
attachement au **Glorieux Trône Alaouite.**

La RASD, la mère des chimères

En novembre 2020, 58 pays ont retiré leur reconnaissance à la chimérique RASD, 23 la reconnaissent encore. Le Pérou a rétabli ses relations diplomatiques avec cette entité fantomatique le 9 septembre 2021.



Sahara marocain Les consulats de la reconnaissance

En 2021, 22 pays ouvrent un consulat général à Laâyoune ou à Dakhla, marquant ainsi leur reconnaissance de la souveraineté du Maroc sur son Sahara occidental. Ce cercle diplomatique vertueux continue. L'ouverture de ces représentations diplomatiques dans les principales villes du Sahara marocain traduit au fond la déroute du Polisario et de son protecteur algérien dont les thèses ne font plus recette. Les masques sont tombés.

A Laâyoune : Malawi, Côte d'Ivoire, Comores, Gabon, Sao Tomé-et-Principe, Centrafrique, Burundi, Eswatini, Zambie, Émirats arabes unis, Suriname et Jordanie.

A Dakhla : Guinée, Djibouti, Gambie, Libéria, Burkina Faso, Guinée-Bissau, Guinée-équatoriale, Sénégal, Sierra Leone. ●

Date de la reconnaissance de la RASD et celle de son retrait par des Etats, si retrait il y a (Liste) :

Nom du pays	Date de reconnaissance	Date de retrait de reconnaissance
Madagascar	28 février 1976	7 avril 2005
Burundi	29 février 1976	25 octobre 2010
Algérie	6 mars 1976	
Bénin	9 mars 1976	21 mars 1997
Angola	9 mars 1976	
Mozambique	11 mars 1976	
Guinée-Bissau	11 mars 1976	30 mars 2010
Corée du Nord	15 mars 1976	
Togo	15 mars 1976	juin 1997
Rwanda	30 mars 1976	novembre 2015
Ex-Yémen du Sud	2 février 1978	22 mai 1990
Seychelles	3 juin 1978	13 septembre 1996
République du Congo	20 juin 1978	23 octobre 1996
Sao Tomé-et-Principe	3 juin 1978	mai 1980
Guinée équatoriale	23 juin 1978	20 novembre 2013
Panama	9 novembre 1978	
Tanzanie	24 février 1979	
Éthiopie	10 avril 1979	12 août 2006
Cambodge	9 mai 1979	
Laos	2 mars 1979	
Viêt-Nam	23 mai 1979	12 juin 2002
Afghanistan	4 juillet 1979	28 juillet 2007
Cap-Vert	24 août 1979	16 août 2010
Grenade	24 août 1979	18 juillet 2016
Ghana	1er septembre 1979	14 novembre 2020
Guyana	1er septembre 1979	16 août 2010
Dominique	1er septembre 1979	16 août 2010
Sainte-Lucie	4 septembre 1979	14 septembre 2016
Jamaïque	6 septembre 1979	
Ouganda	6 septembre 1979	
Nicaragua	8 septembre 1979	
Mexique	9 octobre 1979	11 décembre 2019
Lesotho	12 octobre 1979	1er mars 2018
Zambie	20 janvier 1980	
Cuba	27 mars 1980	16 juillet 2003
Sierra Leone	15 avril 1980	2011
Libye	28 avril 1980	16 juin 2017
Eswatini	14 mai 1980	
Botswana	3 juillet 1980	
Zimbabwe	4 juillet 1980	17 mars 2006
Tchad	4 juillet 1980	27 décembre 2009
Mali	30 octobre 1980	22 avril 2000
Costa Rica	26 novembre 1980	24 novembre 2000
Vanuatu	12 août 1981	2 avril 2011
Papouasie-Nouvelle-Guinée	12 août 1981	15 septembre 2000
Tuvalu	12 août 1981	15 septembre 2000
Kiribati	12 août 1981	15 septembre 2000
Nauru	12 août 1981	15 septembre 2000
Îles Salomon	1er juillet 1982	janvier 1989
Maurice	4 août 1982	15 janvier 2014
Venezuela	21 août 1982	
Suriname	17 décembre 1982	9 mars 2016
Bolivie	14 novembre 1983	20 janvier 2020
Équateur	27 février 1984	15 juin 2019
Mauritanie	4 mars 1984	
Burkina Faso	19 août 1984	5 juin 1996
Pérou	11 novembre 1984	octobre 1996
Nigeria	28 novembre 1984	
Yougoslavie puis Serbie-et-Monténégro		28 octobre 2004
Colombie	5 mars 1985	
Libéria	30 juin 1985	décembre 2000
Inde	1er octobre 1985	septembre 1997
Guatemala	5 avril 1986	26 juin 2000
République dominicaine	25 juin 1986	avril 1998
Trinité-et-Tobago	3 novembre 1986	23 mai 2002
Belize	18 novembre 1986	10 octobre 2018
Saint-Christophe-et-Niévès	21 février 1987	16 août 2010
Antigua-et-Barbuda	28 février 1987	16 août 2010
Albanie	29 décembre 1987	11 novembre 2004
Barbade	27 février 1988	21 juin 2019
Salvador	1er août 1989	15 juin 2019
Honduras	8 novembre 1989	
Namibie	11 juin 1990	
Malawi	16 novembre 1994	5 mai 2017
Paraguay	9 février 2000	3 janvier 2014
Saint-Vincent-et-les-Grenadines	14 février 2000	13 février 2013
Timor oriental	20 mai 2002	
Afrique du Sud	15 septembre 2004	
Kenya	25 juin 2005	22 octobre 2006
Uruguay	26 décembre 2005	
Haïti	22 novembre 2006	11 octobre 2013

المكتب الوطني للكهرباء و الماء الصالح للشرب

Office National de l'Electricité et de l'Eau Potable

À l'occasion du 46ème anniversaire de la Marche Verte

Le Directeur Général et l'ensemble du Personnel de
l'Office National de l'Electricité et de l'Eau Potable
ont l'insigne honneur de présenter à

Sa Majesté Le Roi MOHAMMED VI



حَاجُّنَا إِلَى الْبَلَدَةِ الْمَلَكَةِ الْمُتَمِّمَةِ السَّلَامِ مِنْ قِبَلِهِ إِلَهٌ

**Que Dieu L'assiste
Leurs vœux de bonheur et de santé,
ainsi qu'à**

**Son Altesse Royale le Prince Héritier Moulay EL HASSAN,
à Son Altesse Royale le Prince Moulay RACHID
et à toute la Famille Royale.**

Ils renouvellent au Souverain l'expression de leur fidélité et de leur
attachement au Glorieux Trône Alaouite.

Phosboucraâ et sa Fondation en première ligne

Socialement utiles

Filiale du groupe OCP, la Fondation Phosboucraâ, implantée à Laâyoune, œuvre sans relâche pour l'inclusion sociale et professionnelle des populations de Laâyoune et Dakhla.



Jamil Manar

Phosboucraâ a été créée en 1962 par l'entreprise publique espagnole INI avec des opérations minières à Boucraâ à partir de 1972. Le groupe OCP a acquis 65 % des parts de Phosboucraâ en 1976 et en est devenu l'unique propriétaire en 2002. Son activité consiste en l'extraction, le traitement et la commercialisation de la roche phosphatée. Phosboucraâ représente environ 4,6% du chiffre d'affaires total du groupe OCP, 3,7% de l'EBITDA, 8,2% de sa capacité d'extraction en 2016.

Phosboucraâ contribue largement à l'économie locale et régionale : elle soutient un réseau croissant de 50 PME locales, de fournisseurs et de prestataires de services qui emploient plus de 1000 personnes.

Les opportunités d'emplois directs et indirects pour les communautés locales sont une réelle priorité pour l'entreprise. Avec un revenu annuel moyen de 200 millions de dollars, Phosboucraâ est engagée dans un programme de développement d'environ 2,2 milliards de dollars pour faire progresser ses opérations dans la chaîne de valeur, des matières premières aux produits intermédiaires et aux engrais phosphatés d'ici 2022. Outre la création de nouveaux revenus et d'emplois locaux directs, les investissements stimulent de nombreux autres emplois indirects.

Les activités de Phosboucraâ sont situées dans 3 endroits différents :

L'extraction minière est implantée à 140 km par la route de Laâyoune, loin de toute zone de navigation possible. L'usine de valorisation et le quai sont, eux, installés sur la plage de Laâyoune, à 20 km de la ville. Un tapis roulant de 102 km de long est utilisé pour transporter les phosphates de la mine à la plage de Laâyoune.

Avec une capacité minière installée de 2,6 millions de tonnes par an, la mine Phosboucraâ exploite le plus petit gisement de minerai de phosphate appartenant au groupe OCP, puisqu'il représente environ 2% des réserves de phosphate du Maroc, selon l'US Geological Survey et le Centre international de développement des engrais.

Environ 70 % des investissements totaux pour développer Phosboucraâ depuis sa création ont été réalisés depuis 2002, date à laquelle Phosboucraâ est passé entièrement dans le giron d'OCP. Ces investissements ont permis d'améliorer considérablement l'effica-

cité opérationnelle et de consolider davantage les actifs, notamment en améliorant de manière significative la viabilité de l'entreprise dans son ensemble.

Phosboucraâ s'est dotée en 2014 d'une fondation éponyme dont le rôle est d'accompagner le programme de développement durable d'OCP et celui de la mine de Phosboucraâ.

Engagement à améliorer la vie des populations dans les trois régions du sud

En matière de développement social, la Fondation Phosboucraâ (FB) couvre quatre domaines stratégiques : la promotion du développement des compétences et de l'employabilité des jeunes et des femmes, l'amélioration de l'intégration socioéconomique, l'amélioration de l'accès aux soins de santé, la revitalisation du tissu social et des interactions au sein de la communauté.

Le programme de la réussite scolaire figure naturellement parmi les objectifs prioritaires de la Fondation. Lancé par cette dernière et mis en œuvre par l'International Youth Foundation, ce dispositif de deux ans a aidé de nombreux élèves à faire face à diverses difficultés et à éviter le décrochage scolaire.

« Nous avons établi la Fondation Phosboucraâ en 2014 avec la conviction que le développement social et économique dans le Sahara marocain est vital pour nos communautés, notre région et nos opérations. Elle a été créée pour aider à accélérer le développement durable des communautés locales avec des programmes adaptés qui sont conçus pour répondre aux besoins spécifiques qu'elles sélectionnent.

Soutenir le développement par le biais de la Fondation, c'est rendre la pareille aux personnes qui font partie de notre voyage pour fournir des produits de classe mondiale dans le monde entier. Au cours des cinq dernières années, la Fondation a travaillé main dans la main avec les communautés du Sahara marocain pour concevoir des initiatives et des investissements qui nourrissent le capital humain de la région », assure Mme Hajbouha Zoubeir, ancienne présidente de la Fondation.

« La Fondation commence par écouter attentivement et évaluer les besoins spécifiques des communautés dans lesquelles elle opère. Après avoir fixé des objectifs ambitieux, mais réalisables, nous travaillons en étroite collaboration avec les partenaires les mieux placés pour obtenir des résultats. Leur expertise locale et leur participation ancrent les investissements de la Fondation, garantissant que l'impact positif perdure pour les générations à venir, » souligne-t-elle. ●



المركز الجهوي للاستثمار
Centre Régional d'Investissement
جهة الداخلة وادي الذهب
Région Dakhla Oued Eddahab

Région Dakhla Oued Eddahab

L'ÉMERGENCE D'UNE AFRIQUE NOUVELLE



Avenue Ahmed Ben Chekroun,
Massira II. B.P.01 Dakhla - Maroc
Tél.: +212 528 898 535
Fax: +212 528 897 912
www.dakhla-invest.ma

Trouvez nous sur:   



www.dakhlaconnect.com

Entretien avec Mounir Houari, directeur général du Centre régional d'investissement de Dakhla Oued-Eddahab

" La région Dakhla-Oued Eddahab est sur la bonne voie "

Dans cet entretien, Mounir Houari, directeur général du Centre régional d'investissement de Dakhla Oued-Eddahab, présente les principaux atouts de la perle du Sahara marocain qui la qualifient, à ses yeux, d'être un hub d'échange régional de premier plan.

Propos recueillis par Jamil Manar

Le Canard Libéré : La ville de Dakhla suscite un engouement de plus en plus grandissant en interne et à l'international ? Quel en est le secret ?

Mounir Houari : Il n'y a pas de secret ! Cet engouement est la résultante de l'engagement fort et constant du Royaume en faveur du développement des provinces du sud. Cet engagement se poursuit par le déploiement d'efforts considérables au niveau des divers chantiers de l'accélération économique menés dans le cadre du plan industriel et des stratégies sectorielles de renforcement des infrastructures.

La région Dakhla Oued Eddahab récolte les fruits de cette dynamique forte d'un point de vue politique suite aux derniers développements positifs qu'a connus l'affaire nationale. Certes, la région est encore vierge mais elle connaît un essor et une croissance, tirés de ses multiples atouts : un potentiel naturel exceptionnel, un positionnement en tant que hub et trait d'union entre l'Europe et l'Afrique qui en fait une région multi-connectée, ce qui favorise la circulation des biens et des personnes, sans oublier que la région dispose d'un vivier de ressources humaines qualifiées et de qualité.

Autre atout, l'énergie renouvelable, la région se situe dans l'un des couloirs de vent les plus importants et jouit également et un ensoleillement remarquable tout au long de l'année. Ces atouts naturels renforcent le potentiel d'investissement dans le secteur des énergies propres, le développement des énergies renouvelables à grand potentiel est aussi au menu.

Quels sont les secteurs qui restent à valoriser et les actions à mener pour que Dakhla tourne à plein régime sachant que la part des investissements étrangers n'est pas encore à la hauteur des grands atouts de la ville ?

Certes, la part des investissements directs étrangers reste modeste par rapport au potentiel de valorisation et grands atouts de la ville de Dakhla. Toutefois, l'État a déjà engagé, sous l'égide et le leadership de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, un contrat programme ambitieux comprenant plusieurs investissements publics pour doter la région de plusieurs infrastructures socioéconomiques de qualité, et grands projets structurants à l'image des chefs lieu des autres régions du pays.

La région est un chantier ouvert pour favoriser l'installation rapide et pérenne des investisseurs notamment à travers les nouveaux leviers de développement et des projets structurants en cours tels que les plateformes logistiques, le nouveau port Dakhla atlantique avec ses trois composantes principales : un quai de commerce, de pêche hauturière ainsi qu'un bassin de réparation navale. Il sera adossé à la zone industrialo-logistique de 1650ha dont la Zone Franche West Africa, la station de dessalement qui servira à irriguer plus de 5000 ha de terres agricoles, un parc d'énergie éolienne et les plateformes logistiques. Enfin, les travaux de renforcement et d'élargissement de la voie express reliant Dakhla à Tiznit.

Certains secteurs comme celui de la pêche restent certes à valoriser avant export, à travers la transformation locale. Dans le domaine de la conserverie de poissons, une bonne partie des produits de la mer est congelée et expédiée à l'étranger sans transformation. Le secteur de l'agriculture et celui de l'aquaculture pourront également offrir beaucoup d'opportunités d'investissement dans le secteur industriel. Concernant le secteur du tourisme, axé principalement sur la niche sport de glisse et kitesurf, nous travaillons



Mounir Houari, directeur général du Centre régional d'investissement de Dakhla Oued-Eddahab.

sur d'autres niches à caractère écologique en vue de diversifier l'offre actuelle, étendre la durée moyenne de séjours de 4 à 7 jours en mettre en place d'autres services, notamment en matière d'animation, en plus du développement d'autres créneaux tels que la pêche sportive, le tourisme du désert et du bien-être.

La région de Oued Eddahab a le potentiel nécessaire pour devenir la Dubaï de l'Afrique. Quels sont les leviers qu'il faut actionner pour atteindre cet objectif ambitieux ?

Je pense sincèrement qu'elle peut le devenir, la région a toutes les potentialités pour réussir ce pari. Le nouveau modèle de développement vise à inscrire la région dans une dynamique de croissance soutenue et en faire un véritable centre économique

La région jouera dans le futur un rôle essentiel dans le nouveau paradigme de coopération « Nord-Sud-Sud » et deviendra une plaque tournante régionale liant l'Europe et l'Afrique, un centre mondial pour le commerce intra-africain, idéale pour la production locale et le flux des marchandises.

En effet, avec un emplacement stratégique unique et une situation géographique favorable, la région de Dakhla Oued Eddahab est sur la bonne voie pour renouer avec sa vocation historique de carrefour dans le continent africain.

Avec l'implémentation des accords de la zone de libre-échange continentale africaine (Zlecaf), la région pourra attirer encore plus de capitaux et accélérer les flux des IDE du monde entier qui ciblent le marché Africain. Dans ce cadre, le port Dakhla Atlantic, levier stratégique s'il en est, est dimensionné pour être un véritable hub commercial et industriel pour le continent.

Récemment, une délégation d'opérateurs économiques polonais qui a débarqué à Dakhla a exprimé sa volonté d'y lancer des investissements dans divers secteurs. Est-ce le début d'une nouvelle dynamique ?

En effet, plusieurs entreprises polonaises privées, actives dans différents secteurs, ont effectué une visite dans la région dans le cadre d'une mission économique avec l'Ambassade du Maroc à Varsovie. Cette visite exprime une volonté réelle de la Pologne

d'investir dans la région et tirer profit du cercle économique vertueux qui s'est installé à Dakhla dont la proximité avec l'Afrique Subsaharienne est un atout considérable.

La région suscite l'intérêt de plusieurs délégations locales et étrangères ayant déjà des marchés sécurisés en Afrique et qui souhaitent délocaliser leurs unités de production pour des raisons de proximité.

Le CRI dont vous êtes le directeur est au cœur du développement économique de Dakhla.

Quel est l'accompagnement que vous offrez aux investisseurs locaux ou étrangers désireux d'investir dans la région ?

La dernière réforme des CRI était orientée essentiellement vers cette question importante. Résultat : un meilleur accompagnement des investisseurs et une nette amélioration du climat d'investissement et des affaires.

Cette réforme s'articule autour d'axes principaux dont la restructuration des CRI à travers leur transformation en établissements publics dotés de l'autonomie administrative et financière tout en élargissant leur domaine d'action et de compétences.

L'instauration de la digitalisation et du processus de traitement des dossiers d'investissement et d'octroi des autorisations administratives dans des délais records tout en assurant une transparence et un suivi.

Tout cela a permis au CRI de devenir un acteur principal du développement socio-économique des territoires dans la participation à la promotion d'une offre territoriale adaptée, et mené des actions de marketing territorial pour proposer des offres attrayantes aux investisseurs.

Quels est à votre avis le secteur d'avenir où Dakhla peut offrir des avantages comparatifs séduisants. Le tourisme, les énergies renouvelables, la logistique, l'agriculture ou la transformation du poisson ?

Tous les secteurs mentionnés disposent d'avantages compétitifs, le tourisme à titre d'exemple est un secteur opérant à longueur d'année et propose donc à l'investisseur une rentabilité stable et un retour sur investissement garanti.

Le secteur des énergies renouvelables offre également un potentiel éolien et solaire exceptionnel. Un potentiel solaire qui s'élève à plus de 3.000 heures par an d'ensoleillement et des vents forts qui soufflent régulièrement jusqu'à 35 km à l'heure, Dakhla Oued Eddahab est parmi les régions les plus ventées et les plus ensoleillées du Royaume et donc fortement prometteuses pour l'énergie propre.

L'agriculture est un secteur florissant et prometteur avec des conditions climatiques et environnementales très avantageuses permettant d'avoir des produits très précoces de qualité gustative exceptionnelle.

Concernant le secteur de la pêche, la région jouit d'un littoral de 667 km de longueur sur l'Océan Atlantique, la région étant située dans une zone des plus poissonneuses au monde, ajouter à cela une baie de 37 km, un idéal habitat pour un éventail d'espèces halieutiques connu pour être une zone à vocation aquacole par excellence, puisque l'environnement est propice au développement rapide des huîtres puisqu'elle représente 50 % de la production aquacole marine nationale.

Ces énormes potentialités et diversités dans les secteurs assurent une croissance pérenne aux investisseurs et à l'économie de la région. ●



À L'OCCASION DU 46ÈME ANNIVERSAIRE DE
LA MARCHÉ VERTE

LE DIRECTOIRE ET L'ENSEMBLE DU PERSONNEL DE L'ESITH

ONT L'ÉMINENT HONNEUR DE PRÉSENTER LEURS VOEUX LES PLUS
DÉFÉRENTS À

SA MAJESTÉ LE ROI MOHAMMED VI QUE DIEU L'ASSISTE

AINSI QU'À SON ALTESSE ROYALE LE PRINCE HÉRITIER MOULAY AL
HASSAN, À SON ALTESSE ROYALE LA PRINCESSE LALLA KHADIJA, À SON
ALTESSE ROYALE LE PRINCE MOULAY RACHID ET À TOUS LES MEMBRES
DE LA FAMILLE ROYALE.

46^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA MARCHÉ VERTE



LE PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE DU GROUPE CRÉDIT AGRICOLE DU MAROC ET L'ENSEMBLE DE SES COLLABORATEURS
ONT L'ÉMINENT HONNEUR DE PRÉSENTER LEURS VŒUX LES PLUS DÉFÉRENTS,

À SA MAJESTÉ LE ROI MOHAMMED VI,

À SON ALTESSE ROYALE LE PRINCE HÉRITIER MOULAY EL HASSAN,
À SON ALTESSE ROYALE LA PRINCESSE LALLA KHADIJA,
À SON ALTESSE ROYALE LE PRINCE MOULAY RACHID,
ET À TOUS LES MEMBRES DE LA FAMILLE ROYALE.

NOUS SAISISSEONS CETTE HEUREUSE OCCASION POUR RENOUVELER À SA MAJESTÉ NOTRE ATTACHEMENT
INDÉFECTIBLE AU TRÔNE ALAOUITE ET AFFIRMER NOTRE ENGAGEMENT À ACCOMPAGNER, SOUS LES HAUTES
DIRECTIVES DE NOTRE SOUVERAIN, L'IMPORTANT PROCESSUS DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET SOCIAL
QUE CONNAÎT NOTRE ROYAUME.



CREDIT AGRICOLE DU MAROC

UN ENGAGEMENT DURABLE